

Nathalie Gamache



# MÉGANE et FILOU

## à New York

LES ÉDITIONS JCL 

# MÉGANE et FILOU

à New York

## **Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Titre: Mégane et Filou à New York / Nathalie Gamache

Nom: Gamache, Nathalie, 1972- , auteure

Identifiants: Canadiana 20189433701 | ISBN 9782898040085

Classification: LCC PS8613.A46 M44 2019 | CDD jC843/.6—dc23

© 2019 Les éditions JCL

Illustrations: Denis Cristo et Anaboo, Shutterstock

Les éditions JCL bénéficient du soutien financier de la SODEC  
et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Financé par le gouvernement du Canada



### **Édition**

LES ÉDITIONS JCL

jcl.qc.ca

### **Distribution au Canada et aux États-Unis**

MESSAGERIES ADP

messaging-adp.com

### **Distribution en France et autres pays européens**

DNM

librairieduquebec.fr

### **Distribution en Suisse**

SERVIDIS/TRANSAT

servidis.ch



Suivez Les éditions JCL sur Facebook.

Imprimé au Canada

Dépôt légal: 2019

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale de France

Nathalie Gamache



LES ÉDITIONS JCL 



*À mon papounet*





— Commence à préparer ta valise, Mégane. Nous partons dans moins d'une semaine !

Je le sais déjà. Inutile de me le rappeler toutes les dix minutes. Cette fois-ci, **direction New York.**







Vivre seule avec un père qui doit toujours voyager pour son travail, ce n'est pas de tout repos. Par chance que j'ai Filou, mon fidèle **compagnon**. En fait, il est mon seul et unique ami.

— Viens, mon toutou. Nous allons à la cabane.



— Mégane, où vas-tu ? Je t'ai demandé de préparer ta valise.



— Je sais, papa. Mais au cas où tu l'aurais oublié, il reste six jours avant notre départ.

Je veux profiter encore un peu de ma cabane.

— Je comprends que c'est difficile pour toi et que tu as besoin de te changer les idées, mais c'est une nouvelle aventure qui nous attend tous les trois, ton Filou, toi et moi. Je te promets que tu vas aimer **New York**. Ne reste pas trop longtemps à ta cabane, s'il te plaît.



C'est à la course que je me rends à ma cabane verte. Ma petite boule de poils me suit, la langue pendante et dégoulinante.

À l'arrivée, je prends mon Filou  
et monte l'échelle qui peine à  
soutenir mon poids et celui de  
mon fidèle compagnon. Mais une  
fois tout en haut, c'est le bonheur.  
Comme elle va me manquer, ma  
cabane verte !

Je m'assois sur le vieux fauteuil  
**F L E U R I**. Filou se blottit  
tout contre moi. Les yeux dans le  
vide, nous observons l'horizon par  
la petite fenêtre et nous  
nous endormons  
paisiblement.





Aujourd'hui, c'est le **JOUR J**.  
À la pensée de toute la route que nous devons faire, j'ai mal au cœur. Je termine mes bagages. Puisque nous n'habitons jamais très longtemps au même endroit, nous n'avons aucun meuble à déménager. Donc, je n'emporte

que mes vêtements, mes effets  
personnels et mon Filou  
d'amour.

— Tu es prête, Mégane ?

— Oui, papa.

Je fais un demi-tour sur  
moi-même et je regarde une  
dernière fois l'immeuble  
où nous habitons.

Fermant les yeux, j'arrive  
aussi à visualiser ma petite  
cabane verte. Bon, il faut  
ce qu'il faut. Ce n'est  
pas comme si c'était mon  
premier déménagement.

Je monte dans la voiture et *go* !

c'est parti pour une nouvelle aventure. **New York, prépare-toi, on arrive !**



Nous roulons des heures durant.

— Papa, je dois aller aux toilettes.

— Encore ? Mais tu viens d'y aller !

— Je sais, mais c'est urgent !

**DEUX MILLE  
HEURES PLUS TARD,**  
nous nous arrêtons. Enfin ! Je  
cours aussi vite que mes jambes  
me le permettent, mais quelques  
secondes plus tard, je dois ralentir,

car ma vessie ne tiendra pas  
le coup.

S o u l a g e -  
m e n t.

Je reviens à la voiture et c'est  
reparti.

— Papa, j'ai faim !

Mon père tourne doucement  
sa tête vers moi et m'observe  
intensément. Il n'a pas besoin de  
parler. Ça va, j'ai compris. Je ne  
dirai plus rien.

Je discute avec mon Filou. Lui, au  
moins, il me comprend.



Je me réveille en sursaut, le nez collé à la portière de la voiture. Un filet de salive glisse sur mon menton.

**Beurk!**

Je me dégoûte moi-même. Je me redresse et m'essuie en vitesse avec la manche droite de mon veston. Je regarde celle-ci et ce n'est pas très appétissant. Je frotte mes deux bras ensemble pour enlever cette... chose gluante...



**DÉGUEU!**



Je jette un œil discret à mon père ; il semble n'avoir rien vu. J'essaie de retirer mon veston, qui me **lève le cœur**, tout en gardant ma ceinture de sécurité. Je me tortille beaucoup. Mon père me fixe encore avec ses yeux intenses. M'agitant un peu moins énergiquement, je réussis à retirer ma veste. Je la lance du bout des doigts sur le siège arrière de la voiture.

Je suis déjà épuisée même si je viens de me réveiller. Je me tourne vers la fenêtre. Je n'avais pas remarqué que nous étions débarqués sur une autre planète.

La voiture s'immobilise.

— Voilà, ma puce. Nous sommes arrivés.

— **OK**, dis-je avec une voix inhabituelle tant je suis stupéfaite par ce que je vois.

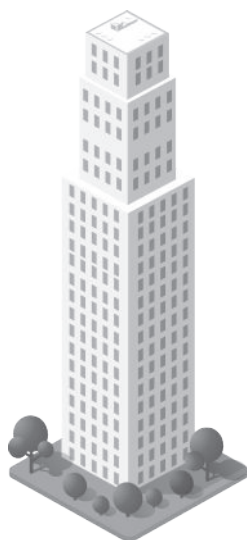
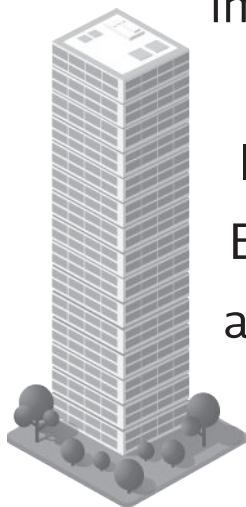
Ma bouche est grande ouverte et je suis incapable de la refermer. J'en ai mal à la mâchoire. Les deux mains collées sur la portière et le nez écrasé dans la fenêtre, je suis sous le choc. Partout, il y a des immeubles très hauts, de la lumière, des gens et des taxis jaunes. Des tonnes et des tonnes de taxis jaunes.



Je n'aperçois aucune maison.

— Tu vois le gros  
immeuble gris de  
l'autre côté de  
la rue, Mégane ?

Eh bien, notre  
appartement se trouve  
au cinquante-troisième  
étage.



— **TU ES SÉRIEUX ?** Ça  
se peut, habiter au cinquante-  
troisième étage ?

— Prends ta valise et ton Filou,  
puis suis-moi. Nous devons  
traverser la rue.

À mon tour, je tente de fixer mon père d'une façon très intense. Mais cela ne fonctionne pas, car une grande frayeur monte en moi. J'en ai le souffle coupé. Traverser une rue aussi bondée ? Non merci, *nada, niet, no*, jamais de la vie ! C'est pratique de voyager : je peux refuser dans plusieurs langues. Misère !

— Papa, c'est impossible de traverser. Nous allons nous faire frapper !

— Mais non, ma grande. Donne-moi la main et ça ira bien. Il y a des feux de signalisation tout près.

Pour certains, *ma vie* est un véritable rêve...



Mais accompagner mon père dans ses nombreux déplacements autour du monde n'est pas toujours **rigolo**.



Une **chance**, mon chien  Filou me suit partout!

Cette fois-ci, on découvre *New York*:  
le bruit intense, le trafic monstre,  
les lumières éblouissantes et  
les édifices **GIGANTESQUES**!

Tu viens, Filou?  
**Wouf!**



Nathalie Gamache te fera voyager  
aux quatre coins de la planète grâce  
aux aventures de **MÉGANE et FILOU**.  
Embarque avec nous!



Photo: François Gamache